

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-Sénégal : Ossouka Raponda émissaire d'Ali Bongo Ondimba à Dakar



Le chef de l'État sénégalais, Macky Sall, découvrant le contenu du message de son homologue, frère et ami Ali Bongo Ondimba.

J.K.M
Libreville/Gabon

EN marge du sommet "Dakar 2" qui s'est ouvert mercredi dernier dans la capitale sénégalaise, la vice-présidente de la République, Rose Christiane Ossouka Raponda, a remis au chef de l'État sénégalais, Macky Sall, un message de son homologue, frère et ami Ali Bongo Ondimba. Tout laisse à penser que celui-ci avait traité au "One Forest Summit", une rencontre de haut niveau sur les forêts qui se tiendra les 1er et 2 mars prochains à Libreville. À laquelle devraient prendre part

de nombreux dirigeants de la planète, notamment le chef d'État français Emmanuel Macron. En tout état de cause, la rencontre entre le numéro un sénégalais et l'émissaire d'Ali Bongo Ondimba traduit l'excellence des relations entre Libreville et Dakar. Quoi qu'il en soit, les assises qui se sont ouvertes le 25 janvier dernier à Dakar ont regroupé plus d'une dizaine de chefs d'État et de gouvernement, des dirigeants d'entreprises, d'éminents scientifiques, universitaires et des représentants d'Organisations non gouvernementales (ONG). Tout ce beau monde, réuni autour du chef de l'État sénégalais, a planché sur le thème de ces assises : "Nourrir l'Afrique :

souveraineté alimentaire et résilience". De fait, les participants ont convenu de la nécessité de mobiliser des ressources suffisantes pour libérer le potentiel alimentaire de l'Afrique. En levant les obstacles à son développement agricole et en l'accompagnant d'investissements nouveaux. En ce sens, le président de la Banque africaine de développement (BAD), Akinwumi Adesina, a indiqué que son institution financière consacrerait, au cours des cinq prochaines années, 10 milliards de dollars pour aider le continent à éradiquer la faim sur son sol.

PDG/Nyanga : les promus au gouvernement présentés aux "Pdgistes" locaux

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Tchibanga/Gabon

C'est dans la ferveur militante que les membres du gouvernement nouvellement promus, originaires de la province de la Nyanga, ont été présentés, hier à la permanence provinciale du Parti démocratique gabonais (PDG), aux cadres et autres militants du cru. Avant tout les ministres Jean-Pierre Doukaga Kassa (Economie numérique), Rodrigue Mboumba Bissawou, (Communication) et Jean-Pierre Boussougou (délégué à l'Habitat) ont pris un bain de foule. Dans son mot de circonstance, le secrétaire provincial du PDG, Jean-François Koumba Mabika, a tenu à remercier " le Distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba, pour l'honneur fait à notre province, en nommant plusieurs de ses fils aux prestigieuses fonctions de ministres de la République ",

a-t-il indiqué. Non sans rendre un vibrant hommage à leur " champion, Ali Bongo Ondimba pour avoir également nommé Edwige Lydie Ignanga Mougou, secrétaire national 5 du PDG ". La nomination de cette dernière est intervenue lors du dernier Congrès du parti de masse. Profitant de la circonstance, Jean-Pierre Doukaga Kassa et Edwige Lydie Ignanga Mougou ont exhorté les uns et les autres à tout mettre en œuvre en vue de préparer les "échéances électorales à venir, notamment l'élection présidentielle, dans la sérénité". Tout cela, a ajouté le ministre Doiakaga, "afin de nous mobiliser tous derrière notre candidat naturel, Ali Bongo Ondimba, pour lui assurer une victoire éclatante dans l'ensemble de la province de la Nyanga ". Le membre du gouvernement a par ailleurs demandé à ceux qui sont en âge de voter de s'inscrire massivement sur la liste électorale au moment opportun.



Main dans la main les promus saluant les autres militants.

Entre nous soit dit

Pour un Gabon qui croit et espère, merci M. le Premier ministre

Teddy OSSEY*

Si jusqu'alors il n'était perçu que comme un homme politique habile et un stratège redoutable, d'autres pourraient aller à le trouver un tant soit peu manœuvrier parce que toujours tacticien. Jamais Alain-Claude Bilie-By-Nze n'a laissé qui-conque indifférent. Depuis mardi dernier, à la face de la nation toute entière, la mue conséquente et dense du nouveau Premier ministre s'est révélée autant qu'elle s'est imposée. Le natif de Ntang-Louli arbore désormais, et ce sans nuance aucune, la très honorable distinction d'homme d'Etat. Avec rien d'emprunté et encore moins de posture artificielle, le chef du gouvernement incarne la fonction avec hauteur et dignité. L'exercice traditionnel et constitutionnel de la déclaration de politique générale faite par lui était loin du convenu que nous connaissions. Il n'y avait rien de cette emphase dithyram-

bique, ni de ces envolées savantes souvent soporifiques. Les douze points de son programme ne s'apparentent guère aux travaux d'Hercule et ne pourraient aucunement s'apprécier comme des vœux pieux de circonstance. Le déroulé a été fait avec pertinence et lucidité, commandé par un impératif du concret qui induit une obligation de résultats. Cette détermination volontariste explique le triptyque des 3P qui fonde son engagement et son action : "patriotisme, pragmatisme et proximité". De cet idéal, Alain-Claude Bilie-By-Nze en fait une conquête au quotidien tel un fil rouge qui présidera à toutes ses initiatives afin de traduire dans le réel la vision politique prônée par le président Ali Bongo Ondimba. Par une implication personnelle et une responsabilité assumée, le Premier ministre va endosser le bilan par un éclat de sincérité qui accablera les contempteurs, qui y voyaient insidieusement un écueil. Hélas, mal leur en a pris. Car dans

le jeu d'échanges qui en a suivi, cet homme dont la faconde autant que la gouaille sont légendaires va retoquer les uns avec causticité et finesse ; quant aux autres leur lot se fit avec sarcasme et persiflage sans impertinence mais avec des piques bien senties. Déconcertés et groggy, les preux contradicteurs de ce jour ne s'en remettront pas de sitôt. Une chose est certaine, ils vont regretter leur hardiesse. Et que dire de l'élégance et de la considération à eux faites par le Premier ministre. Cette marque de respect et d'estime, la Représentation nationale l'a validée et appréciée pour elle. Ce premier passage du chef du gouvernement Alain-Claude Bilie-By-Nze au Palais Léon-Mba fera date. Et c'est tant mieux pour la démocratie gabonaise. Bassé !

*Chroniqueur